

22 MAI

Mémoire du saint martyr Basilisque.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant régné en esprit sur la chair, / illustre Basilisque, / tu as reçu l'immuable royaume des cieux / et tu te tiens avec toutes les armées des Anges devant le Roi des Puissances, / exultant de joie, chantant le cantique de la béatitude sans fin, // dans le splendide rayonnement de ta communion à la lumière de Dieu.

Ils chaussèrent tes pieds de semelles à clous, ô illustre Martyr, / quand tu marchas joyeusement sur la voie du témoignage ; / et c'est ainsi que tu foulas la tête de l'ennemi : / tu la broyas complètement / et tu gravis lestement la route des cieux // jusqu'à te montrer au Maître comme porteur de trophées.

Par ta prière le platane desséché a repoussé / et la source s'est remise à produire de l'eau ; / la terre, par le flot de ton sang, / et l'air, par la montée de ton âme, / furent sanctifiés ; / c'est pourquoi nous vénérons avec foi la sainte et festive journée // que tu as illustrée par tes actions loyales.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

ou Théotokion

Toute-sainte qui m'assures auprès du Seigneur / ton inlassable prière, ta constante protection, / apaise les tentations, calme la houle de mes passions, / console mon cœur affligé, ô Vierge, je t'en supplie, / et comble mon esprit de ta grâce, // afin qu'à juste titre je te glorifie.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, / toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé, / telle est la récompense d'un peuple ingrat qui a joui de tes merveilles inouïes ; // mais je veux glorifier ton ineffable et divine condescendance, ô Ami des hommes.

Apostiches et tropaire de la fête.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Je louerai le très-grand Basilisque. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Peuples, chantons pour notre Dieu / qui fit merveille en tirant de la servitude Israël, / chantons une hymne de victoire en disant : // Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Prie le Christ notre Roi de sauver les fidèles célébrant ta lumineuse mémoire, Martyr aux multiples combats, et de les faire participer au royaume des cieux.

Tout entier uni à l'amour du Christ, Bienheureux, tu ne tins pas compte de la chair qui doit périr, mais avec courage tu supportas les châtements et mis au pilori l'égarément des faux-dieux.

Eclairé par la lumière de l'Esprit saint, tu as franchi la nuit de l'ignorance, Basilisque, et tu parus comme un soleil illuminant toute la création sous l'éclat de tes luttés.

Gédéon a vu d'avance comme une toison, ô Vierge, ton sein immaculé recevoir la rosée céleste, assécher l'océan des sans-Dieu et abreuver les âmes consumées par la soif.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Tu as éteint le foyer des idoles sous le sang de tes combats, saint Martyr, et tu savoures désormais un torrent de délices en jubilant.

Eutrope et Cléonique, ce duo d'élite des martyrs, ayant pris congé de toi, le témoin de la Trinité, illustre Basilisque, s'en allèrent vers le Christ.

Séparé de tes compagnons de martyre, tu persistas dans la confession du Christ Seigneur et roi de tous, Basilisque aux multiples combats.

Puissé-je trouver en toi, Vierge sainte, celle qui m'entraîne sans cesse à la vertu et me conduise sur la voie de la conversion !

Cathisme, t. 1

Désormais, en présence de l'unique Roi, tu portes le diadème étincelant / et l'ornement que dans ton propre sang tu as teint de pourpre saintement ; / par la plus pure des unions te voilà divinisé ; // c'est pourquoi, Basilisque, nous te chantons en ce jour, célébrant ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *de la fête.*

ou Théotokion

Nous tous qui possédons en toi notre avocate auprès de Dieu, / ô Vierge, nous accourons vers ton temple saint pour implorer ton aide et ta protection ; / ô Mère toujours-vierge, délivre-nous de la malice du Démon ; // arrache au terrible châtement ceux qui te disent bienheureuse.

Stavrothéotokion

Merveille nouvelle et mystère étonnant ! / s'écria la Vierge sainte, immaculée, / voyant suspendu sur le bois le Seigneur qui porte l'univers en sa main, // jugé par des juges sans loi et condamné à la croix.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Cultivant le guéret de ton âme, saint Martyr, par ta lutte tu produisis au centuple l'épi qui est gardé dans les greniers de notre Dieu.

Bienheureux, tu as entendu la sainte voix qui t'appelait d'en haut et qui t'annonçait comme certaine la fin de tes combats, saint Martyr.

Montrant une ferme résistance, illustre Martyr, tu persévéras dans les chaînes qui te liaient, et tu brisas les liens de l'erreur.

Le Diable, tu l'as pendu aux saintes cordes de tes paroles, Basilisque, victorieux martyr, et tu as ceint le beau diadème des Vainqueurs.

Le Verbe consubstantiel au Père s'est montré en tout semblable aux hommes, en prenant chair de tes entrailles, ô Vierge tout-immaculée, selon son bon plaisir.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Martyr aux divines pensées, amené à combattre selon les règles, c'est les sans-loi que tu as confondus par la puissance de l'Esprit.

Ayant suivi avec courage le chemin du témoignage, illustre Martyr, tu as émoussé les aiguillons de l'hostile guerroyeur.

Tes pieds traversés par les clous, Martyr aux divines pensées, ont écrasé parfaitement la tête aux mille ruses de l'ennemi.

Mère de Dieu, tu as enfanté dans la similitude de la chair le Seigneur que nous n'avons pas le pouvoir de saisir ou de cerner.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon
chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de
l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-
moi de la corruption. »

Pour avoir prêché celui qui fut élevé sur le bois, Basilisque, tu fus lié à un arbre desséché, que par la pluie de tes intercessions tu fis reverdir et se couvrir de toutes ses feuilles, pour le réconfort des croyants et la gloire de ta passion.

Les iniques t'enchaînent injustement, toi qui étais affranchi des passions de la chair, ils te percent de clous de fer et te font cheminer longuement, au point que tu sanctifias toute la terre par ton sang, Martyr aux multiples combats.

Debout, les mains liées, tu fis voler le regard de ton cœur vers Dieu et le prias de faire jaillir une source d'eau vive, Bienheureux, en illustre mémoire de toi et pour que les âmes trouvent en elle la guérison.

Guéris les passions incurables, les misères de ma pauvre âme, toi qui, sans qu'on puisse l'expliquer, as mis au monde le Médecin des âmes et des corps, et sauve-moi qui ai placé en toi mon espérance, Vierge tout-immaculée.

Kondakion, t. 8

Par la force et le courage déployés en ta passion et par tes prodiges, /
tu as brillamment illustré le nom du Christ et tu as couvert de
confusion le tyran ; / c'est pourquoi, Basilisque, nous t'honorons et te
chantons sans cesse : // Réjouis-toi, splendide gloire des martyrs.

Synaxaire

Le 22 Mai, nous faisons mémoire du saint martyr Basilisque.

Souffrant que par le fer sa tête fût coupée, / il écrasa le chef du maudit basilic. / Pour la foi chrétienne confessée en public, / le vingt-deux, Basilisque mourut par l'épée.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Le joyau des martyrs, c'est bien toi, Bienheureux qui habites les joyeuses demeures du ciel et calmes par ton intercession la houle de ce monde pour ceux qui te vénèrent de tout cœur.

Toi le temple de la Trinité, sage Martyr, tu as brisé les statues et les autels des faux dieux en chantant pour notre Maître divin : Seigneur, tu es béni dans les siècles.

Le Maître t'a récompensé pour avoir combattu fermement en détruisant les machinations de l'ennemi et chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Basilisque, tu es devenu un second firmament possédant comme soleil tes exploits et comme étoiles la multitude sacrée de tes miracles resplendissants pour les siècles.

Celle que le grand prophète Isaïe désigna comme Vierge dans l'Esprit, voici qu'en ses entrailles elle a conçu, elle enfante le Dieu pour qui nous chantons : Tu es béni, ô Seigneur notre Dieu.

Ode 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, / les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, // exaltez-le dans tous les siècles. »

Illustre Martyr, en vainqueur du tyran et des funestes esprits, pour celui qui t'a donné la force tu chantais incessamment : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu étais mort pour le monde, martyr Basilisque, mais, sans fléchir ayant suivi le Maître qui donne la vie aux morts, tu psalmodiais joyeusement : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Supportant avec courage les châtiments corporels et jubilant avec les Anges incorporels, tu adressais à Dieu ta louange en psalmodiant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu t'es montrée plus vaste que les cieux, toi qui pus loger en ton sein notre Dieu, celui qui sauve de l'étreinte du mal ceux qui chantent : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Ayant franchi la tempête des supplices avec la voile de la Croix, saint Martyr, tu abordas au calme port du royaume, et tel un bon négociant tu as sauvé le chargement de la foi pour le Christ notre Dieu, le souverain de l'univers.

Comme Elie le Thesbite jadis fit descendre le feu du ciel, à ta prière tu fis tomber la foudre, Bienheureux, pour brûler le temple des idoles et les statues des démons et magnifier ainsi le Dieu Créateur.

Par le tranchant du glaive tu fus délié de ton corps, et les saintes Puissances reçurent ton esprit vainqueur des funestes esprits du mal, Basilisque, et porteur de couronne tu habites à présent les demeures royales du ciel.

La terre fut sanctifiée par ta sépulture, comme le ciel par ton âme, saint Martyr ; revêtu de la brillante pourpre de ton sang, tu règnes pour toujours avec le Christ notre Dieu, te souvenant des fidèles qui font mémoire de toi.

Etant Dieu par nature, Ami des hommes, tu souffris cependant de revêtir l'humanité en habitant de plein gré le sein virginal ; aussi, reconnaissant tes deux volontés naturelles et disant bienheureuse ta Mère, nous te magnifions.

Exapostilaire et Apostiches de la fête.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.